

GAURDON'

L'un dans l'autre

Une enquête d'Hercule Poivrot.



L'Écrit de l'Oral.

Tentative pour
séduire les
urologues.

Tu as essayé de tuer Quelqu'un?

As-tu déjà essayé de tuer un type?

Ben !, c'est pas si facile qu'on le dit ou qu'on nous le montre dans les feuilletons débiles du soir.

Ça fait un bon moment que je lui défonce le crâne avec ce manche de pioche trouvé dans son garage et qu'il continue à râler.

Faudrait qu'il en finisse avec la vie, j'ai d'autres chattes à branler.

Va faire foirer mon plan, ce con.

Comme alibi, je m'en suis construit zun en étron armé.

Vous me connaissez peut-être, je suis le jeune sosie de Michel Sardou vieux. Certains trouvent que je ressemble encore plus à Michel Galabru, mais lui ne chantait pas et de plus personne ne se rappelle quoi qu'il faisait.

C'est donc en sosie officiel de Sardou que je fais les HEPAD. Michel "Nini" Sardou. C'est moi.

La nuit dernière j'ai volé une Mobilette que j'ai garé à proximité de la maison pour vieux où ce soir je dévoile mes talents d'imitateur. Je profite de l'entre-acte pour aller défoncer le crâne de Gigi l'Amoroso mon amant secret parce que je ne peux plus l'encadrer. Voir plus le sentir.

Depuis qu'il m'a présenté sa sœur, il n'arrête pas de me prendre la tronche avec sa jalousie malade, et ce, sous le fallacieux prétexte que j'entretiendrais des relations privilégiées avec la chatte de sa sœur.

Moi, faut pas me faire chier longtemps, sinon je cogne.

Ils choisissent toujours de gros machos pour se faire protéger, après, ils s'étonnent de se prendre des beignes. C'est plus fort qu'eux. Je l'avais prévenu.

De plus à chaque jouissance, il avait un relâchement des sphincters, comme sa sœur, c'est de famille, mais pas très propre.

-Cornegidouille! Mais tu vas crever!

Ah! On dirait qu'il a enfin rendu les clefs.

Je vais tout bien nettoyer, enlever le moindre soupçon d'empreinte.

Pour l'a.d.n., j'ai préparé un petit flacon plein de la pisse de sa sœur, je vais en répandre sur le cadavre.

La coupable sera toute trouvée.

Je saute sur la Mobiclette et en place pour le deuxième acte de "Salut les copains, salut les copines, c'est Michel Nini Sardou junior." Après je repartirai dans ma Fiat Uno sans kilomètres supplémentaires au compteur. C'est-y pas malin?

Me faire cela après avoir subi ses assauts.

Me faire cela après avoir subi tous ses assauts, tous ces outrages, me quitter sous le prétexte que mes sphincters se relâchaient à chacun de mes orgasmes, m'obligeant à des toilettes plus qu'intimes, afin d'éviter mes débordements et dire que je l'aimais, d'un amour fou. C'est la seule personne qui me fit connaître tant extases

Me tromper avec mon frère.

Camille, tu vas me le payer.

Ah ! t'aimais pas que je te pisse dessus ! J'ai récupéré un peu de ton urine et m'en suis ointe, enduite (j'aimais ton odeur) pour l'ADN. Ils n'iront pas chercher plus loin, ma vengeance sera terrible !

Je vais embraser le bâton de dynamite que j'ai dérobé dans ton estancot, de cette dynamite dont tu te servais pour tuer les taupes aveugles qui perturbaient l'alignement de ton jardin.

Je me suis installée face au miroir du salon. Le bâton de dynamite entre les dents, je semble téter un cigarillo cher à ces lider-maximo dont j'étais follement admirative, j'ai mis le feu à la mèche et halluciné comme au ciné dans « Pierrot le fou », je contemple cette mèche en feu qui étincelle en direction du bâton. Ça ne va pas tarder à faire...

BOUM!

Le flic qui m'avait annoncé "Police"

Le flic qui m'avait annoncé "Police" après avoir longuement, mais fermement tambouriné à ma porte avait une tête à avoir de gros problèmes gastriques.

Alors qu'il se présentait comme le supérieur, je remarquais qu'il était dominé par son adjoint. Je pense qu'ayant atteint son niveau d'incompétences, il avait délégué ses pouvoirs à Hercule Poivrot son suppléant.

Je le surnommais Hercule Poivrot, car plus qu'une légère couperose, un laissé aller d'ennuis tristes me laissait penser qu'il s'adonnait à un truc éthylique sournois, genre Picon-Bière, Marie-Bizare, Bigalet-Rhum.

C'est d'ailleurs lui qui m'apostrophe tel feu Bernard Pivot.

- Vous êtes en état d'arrestation pour le meurtre de Noémie Broutemoule. Voulez-vous bien nous suivre sans regimber.

- Que me narrez-vous là, Noémie serait mourru! D'abord, qui me dit que vous êtes de la police ? Présentez-moi vos papiers d'identité. On ne peut plus vraiment faire confiance à qui que ce soit.

Bon, ils ont l'air vrais.

- Vous êtes bien Monsieur Camille Entrejean?

- Perdu, premier machin-truc-bogue de procédure, vous pouvez rentrer chez vous, le commissaire Arien vous attend. Je suis Mademoiselle Camille Entrejean.

- Ben! On ne dirait pas. Pour nous, l'ordre d'amener est au nom de Camille Entrejean et peu nous importe le genre du ou de la prévenue.

Vos papiers.

Bordellique comme je suis... Où donc ai-je bien pu laisser trainer mon identité?

- Sinon, vous nous confirmez être Camille Entrejean?

- Oui. Camille, mes parents m'avait collé ce prénom épicène suite à une chanson de Jean Yanne¹. Ado cela m'a beaucoup perturbé, mais tant que cela ne vous perturbe pas.

- Suivez-nous au poste.

- Ça tombe bien, j'aime bien suivre. C'est toujours en accompagnant les autres que l'on devient le spectateur de leur vie. Ils ne mettent jamais longtemps avant de se dévoiler, même les moins bavards finissent par être prêts pour un strip-tease de l'âme. L'humain n'est jamais aussi compliqué qu'on le prétend. Une demi-journée en compagnie d'un quidam et de son éthologie émerge de la boue des convenances. Ceux qui se taisent le font souvent parce qu'ils n'ont rien à dire, mais faite leur miroiter des vessies pour leurs lanternes et ils s'épanchent sur les réseaux sociaux,

¹ Jean Yanne: Camille.

croyant à une demi-seconde de célébrité. Il suffit de prendre en compte les questions à la con qu'ils posent pour comprendre les questions qu'ils se posent, et si tu es malin, d'y répondre pour les exploiter au mieux. Chacun cherche sa seconde de notoriété.

- Qu'est-ce qu'il... Mais qu'est-ce qu'elle raconte Poivrot?

Putain le mec s'appelle vraiment Poivrot!

Au Bureau des Inspecteurs.

Le bureau des inspecteurs ne ressemble nullement à ceux que l'on côtoie dans les commissariats de soap-opéra.

Le réel est encore beaucoup plus triste.

- Devinez de quoi était recouverte votre maitresse?

- Vous voulez me parler de Noémie? Je ne sais pas moi : d'une couverture? Maîtresse Noémie? Noémie en maitresse femme, elle ne contrôlait pas grand-chose dans sa vie, même pas ses sphincters. Excusez-moi pour ce mauvais jeu de mots. Parfois, l'amour nous égare. Mais, vous ne m'avez encore rien dit, de quoi est-elle morte. C'était quand même mon grand amour qui mouillait beaucoup. Ça va être dur d'en retrouver une aussi bonne. On s'était rencontrées au « Bar à Gouines », un bistrot tenu par des lesbiennes bretonnes. Dans nos relations, rien ne la rebutait, si par exemple...

- Ecoutez vos secrets d'alcôve ne nous intéressent que s'ils ont un rapport avec l'enquête en cours. Ce qui, d'après ce que vous nous dites, semble être le cas. Je réitère donc la question : devinez de quoi était recouverte Noémie Broutemoule votre amante ou votre partenaire particulière si vous préférez.

- Comment voulez-vous que je réponde à ce genre de devinette si je ne sais ni où, ni quand, ni pourquoi, ni comment elle s'est tuée?

- Au premier abord, vu le processus létal employé, on pourrait penser à un suicide. La demoiselle s'étant introduit un bâton de dynamite dans la bouche avant d'en allumer la mèche. Je peux dire qu'elle a perdu la tête, il y en avait plein les murs. Je plains la femme de ménage.

- Elle s'est envoyée en l'air avec un bâton de dynamite? Je l'aurais vu plutôt se l'insérer dans le cul pour sa dernière extase, ce serait plus dans son genre. On peut dire que cela lui a fait fermer sa grande gueule.

- Je ne peux pas dire que vous faites preuve de beaucoup d'empathie. On a aussi un gros problème avec vous, car la dynamite venait de votre jardin.

- C'est pour les taupes.

- Admettons. Mais son corps était recouvert par votre urine.

- Peut-être qu'elle a essayé de la boire avant de partir en souvenir de moi et que ça lui a échappé?

Là, Poivrot qui est pourtant blasé par l'éthologie humaine, marque un temps d'arrêt. Puis plus sec :

- Où étiez-vous samedi dernier à 21h 20.

- Ça, c'est une question facile, de l'alibi en béton, car si vous me questionnez sur cet horaire, je suppose que c'est l'heure de ses adieux. Où j'étais ? C'est vrai ça où que j'étais samedi soir dernier à 21h 20 ? Suis-je bête. À cette heure-là j'étais sur scène à l'HEPAD de notre bonne ville. Michel "Nini" Sardou, c'est moi. Il y a au moins une trentaine de témoins et peut-être pas tous broutés par les ailes amères de l'âge.

Dring!

- Chef ! Chef ! C'est Champinois au téléphone. On vient de retrouver le corps défiguré de Gigi l'Amoroso. On a mis du temps pour l'identifier parce qu'il avait le visage proche d'un steak tartare. Maintenant, on est sûr que c'est lui. Le plus étonnant, la légiste le confirme, il est mort à la même heure que sa sœur.

- Sa sœur ?

- Sa sœur, Noémie Broutemoule.

- Ce coup de téléphone tombe à point nommé. Juste au moment où on pensait vous relâcher, mademoiselle Camille.

Vous le connaissez, vous, ce Gigi l'Amoroso, le tombeur de ces dames ?

- Chef ! Chef ! Champinois nous dit que le cadavre était arrosé d'urine.

- C'est peut-être de famille ? Une maladie héréditaire qui te recouvre d'urine quand tu meurs. Ou une association humanitaire de la dernière heure qui exécute les ultimes volontés des mourants : « Comme vous nous l'aviez demandé, on est venu vous recouvrir d'urine. »

Non ! Mais je rêve. Veuillez vous rasseoir devant la lampe à incandescence, j'ai encore quelque questions à déverser dans vos oreilles, mademoiselle.

Dans la tête d'Hercule Poirot.

La procureure est une voluptueuse procurieuse.

- Alors, mon bel Hercule, où en êtes-vous avec vos siamois ?

- Pas des siamois, madame la juge. Des jumeaux dizygotes. En fait, la parenté génétique entre deux dizygotes est la même que celle entre deux enfants nés de deux grossesses différentes et ils peuvent donc être de sexes différents et se ressemblent rarement, mais malgré qu'ils viennent de spermatozoïdes différents ces deux-là sont de vrais sosies.

- Est-ce pour cela qu'ils ont tous les deux perdu leurs visages?

- Après enquête. Leur mère apparaît être une femme marginale, s'adonnant à tous les plaisirs disponibles, une hédoniste convaincue du cul et des sens.

Elle avait trouvé en sus le moyen de faire reconnaître les paternités par deux pères putatifs, et ce, afin de toucher deux fois la pension et par là même de s'éclater deux fois plus. C'est elle qui les a élevés, si ce terme n'est pas exhaustif.

C'est pour cela qu'ils ont deux patronymes différents. Quant à leur relation depuis l'enfance, c'est celle que l'on projette sur tous les jumeaux. Elle est fusionnelle.

- Et pour les tests ADN?

- Les urines appartiennent bien ; celles trouvées sur Gigi à sa sœur Noémie Broutemoule et celles trouvées sur sa sœur à Camille Entrejean.

Étant tous les deux DCD à la même heure en des lieux distanciés. J'imagine mal la sœur en train de pisser sur son frère avec la tête en moins.

- Vous êtes mon poète favori, Hercule.

- Je demeure persuadé que le/la Camille est dans le coup. En tout, il/elle est le lien. On a vérifié son alibi : à l'heure indiquée, il/elle était bien sur scène en train d'imiter Michel Sardou. C'était confondant de réalisme, nous confirme le

personnel de L'HEPAD qui en est le témoin, surtout quand il imagine « la bonne du curé » chantée par Michel Sardou.

Son véhicule, une Fiat Uno, est restée garée devant la salle de spectacle. Elle n'a pas bougé, ni pendant la prestation, ni durant l'entre-acte.

Léo le Mythos tient bien son Rôle.

J'ai trouvé un super truc pour me sortir de ce merdier.

Tu connais pas Léo Pinglot? Non ! T'inquiètes pas tu ne perds rien.

Pinglot c'est le super méga bargeot, un mytho de première qui serait capable de tout pour avoir sa tronche à la une du bulletin paroissial.

Le principal est que l'on ne me voit pas en sa compagnie, cela pourrait faire tout foirer.

Il ne sait pas qui je suis. J'vas lui refiler un rancart coquin en banlieue pour le draiver.

Une petite gâterie et je l'incite à se dénoncer, même à le culpabiliser jusqu'à ce qu'il avoue son crime alors que je lui aurais fourni tous les détails sur la fin de vie de l'autre con.

Léo Hurle à Tous Vents.

- Donc, mon petit Léo, ce serait toi qui aurais achevé Gigi l'Amoroso avec ton gros couteau de boucher?

- Pas du tout Monsieur, je lui ai fracassé la machine à pensées à grand coup de manche d'une pioche que j'avais piochée dans son garage.

- Oui! Oui!, c'est précis. Et on peut savoir pourquoi tu te serais acharné sur le crâne de ce bellâtre.

Pour le défigurer, tu le trouvais trop joli?

Quelle relation entretenais-tu avec lui?

- Ben! J'le connaissais ni des lèvres ni des dents, mais il m'avait regardé de travers avec ses gros yeux.

- Il t'avait regardé de travers depuis son salon? Il avait un regard qui passait à travers les murs. Qu'est-ce que tu faisais chez lui à 19h?

- Non! Non!, c'était à 21h 20 du soir.

- Tu es sûr qu'à 21h 20, c'était le soir. C'est précis. Tu me donnes une impression d'appris par cœur.

- J'apprends pas par le cœur, j'apprends avec ma tête, c'est pour ça que j'en sais des choses.

- Dis-moi plein de trucs sur toutes ces choses que tu sais.
- Je sais que Gigi l'Amoroso et sa sœur échangeaient leurs urines pour les faire analyser lors de compétitions sportives.
- À ma connaissance, les deux jumeaux n'ont jamais fait de sport, à part en chambre. À ce propos, je te redemande : que bricolais-tu chez lui ? Une relation amoureuse ?
- Attention, m'insultez pas, j'suis point pédéssexuel moi.
- Oui ! Mais zalors ? Quoi ? Étais-tu seul avec lui ou en bande organisée ? En préparation d'un braquage ? Une partie de pétanque avec des nains ?
- Je faisais du porte-à-porte pour vendre des encyclopédies et il m'a ouvert pour me regarder de travers.
- Il n'y a plus d'encyclopédie de nos jours. Je ne suis même pas sûr que tu en comprendrais tous les mots. Tu t'enfermes, mon petit Léo. Tu vas bientôt me dire que tu as rencontré Michel Sardou dernièrement ?
- Comment vous savez ça ? Il m'a fait une dédicace sur une page de Télé 7 jours où il y avait sa photo.

Ça s'agite fort dans le commissariat central

- Putain ! On le tient ! On la tient ! Allo ! Madame la procureure trop curieuse. On tient une sacrée piste. J'ai besoin d'un mandat d'amener en bonne et due forme au nom de Mlle Camille Entrejean pour le meurtre de Gigi l'Amoroso.

Fin de Partie Pour Camille.

Facile de s'imaginer un petit pavillon de banlieue cerné de tours construites sur ce qui il y a un demi-siècle devait être un endroit encore agréable à vivre, le genre de gentilhommière où tu pouvais laisser ta porte ouverte lorsque tu t'éloignais pour faire tes courses, où tu pouvais confier tes clefs aux voisins et réciproquement, où les enfants s'ébattaient, envol de moineaux rieurs dans la rue sous la surveillance des anciens.

Là, le pavillon, il n'est pas cerné que par de hideuses cages à pauvres, mais aussi par les forces de police.

C'est le pavillon noir où s'est réfugiée Camille la forcenée.

Ça va faire mal.

Hercule Poivrot a beau gueuler comme une truie en rut dans son mégaphone : « Il faudrait songer à vous rendre Camille ».

Elle n'entend rien.

La voix du flic est recouverte par les explosions des bâtons de dynamique que la dingue envoie à l'aide d'un lanceur de balles de tennis.

- Chef ! Chef ! On la bute tout de suite ? Les tireurs d'élites sont là.

- On va encore attendre un petit peu qu'elle se calme pour parlementer. D'autant qu'il ne doit plus rester beaucoup de taupes dans son jardin. Elle va finir par se fatiguer. Chez elle, la dynamite est une nouvelle façon de labourer.

- Chef ! Chef ! Là, c'est plus grave : elle vient d'abattre Champinois d'une balle blindée en pleine tronche, son père va avoir du mal à le reconnaître.

- Putain! Mais qu'est-ce qu'il faisait à découvert ce con?

- Je crois qu'il avait trouvé le journal intime de la dingue et qu'il voulait lui échanger contre sa reddition.

- Quel con... Abattez là. Je ne prends plus aucun risque.

Rien à voir avec la bande à Bonnot cernée par des militaires.

On entend juste comme un mini bang d'avion, sans résonances intempestives. Un peu le prout d'une mort incongrue.

Camille qui se croyait à l'abri derrière une fenêtre vitrée du premier étage, c'est retrouvée propulsée à l'intérieur de l'appartement avec seulement un trou en plus.

À l'entrée du jardin, les épaules basses, avec beaucoup de désabusé peint sur le visage, Hercule Poivrot feuillette le

journal intime de « Camille La Branque » comme vont la surnommer les journaux avides de faits divers et d'été.

- Putain! Je n'y crois pas, un vrai journal d'ado pas fini. Je rêve.

En fait, cela fait déjà longtemps qu'il ne rêve plus.

Lyon le 30 Aout 2024

